

- Paul Magnette se montre discret à la suite de la proposition du PS français de tirer sa liste pour les élections européennes de mai 2019.
- Le politologue Pascal Delwit s'étonne de la posture adoptée par le bourgmestre de Charleroi.

Hypothèse sérieuse ou tour de passe-passe électoral ?

C'est "Le Figaro" qui l'a révélé: Olivier Faure, premier secrétaire du PS français, parti qui s'est planté dans les grandes largeurs tant lors de la présidentielle française que lors des élections législatives, en 2017, et qui en garde de considérables séquelles, a proposé à Paul Magnette, le bourgmestre PS de Charleroi, de figurer en tête de liste aux élections européennes du 26 mai 2019.

Flatté mais prudent

Réaction de l'intéressé, confiée au "Soir": "Je suis flatté. Je me concentre sur les communales. Je parlerai de cela dans mon parti. Je veux être candidat là où c'est le plus utile."

Rien de très concret donc mais pas de rejet, a priori, de la proposition française. En tout état de cause, celle-ci existe bel et bien. "Oui, confirme M. Magnette, j'ai bien reçu une proposition du PS français, avec un certain étonnement je

l'avoue."

Ce que le PS français a imaginé comme formule dépasse la petite personne de M. Magnette. On pourrait retrouver, par exemple, le commissaire européen français Pierre Moscovici sur la liste des... socialistes grecs. Un Pierre Moscovici qui a réagi par tweet à l'annonce de la proposition faite à Magnette, ressentie par d'aucuns comme un camouflet à son endroit. "Aucun camouflet ! Tout ça est de l'ordre du gadget", a-t-il écrit.

En attendant, Paul Magnette dit se concentrer sur sa réélection au mayorat de Charleroi, à l'occasion des communales belges du 14 octobre.

Mais que fera, au lendemain de cette échéance, l'ex-président intérimaire du PS (à l'époque où Elio Di Rupo était Premier ministre) et l'ex-ministre-Président de la Région wallonne, qui a perdu sa place après que le coup de sang de Benoît Lutgen a fait basculer le PS dans l'opposition ? "Que faire en vue de 2019 ? C'est un sujet de réflexion. J'en discuterai

évidemment dans le parti."

Ceta et charisme

A ce jour, rien ne permet de dégager une stratégie, les réactions demeurant embryonnaires. Paul Magnette est un faiseur de voix, ça c'est une certitude. Mais quel va être le positionnement d'Elio Di Rupo, le toujours président du PS ? Comment les rôles seront-ils distribués dans le parti, sachant que l'heure est au non-décumul des mandats, principe auquel M. Magnette est attaché ?

Encore une question. Comment se fait-il qu'on ait songé à Paul Magnette du côté français ? "Le Figaro" a répondu: "Il s'est fait connaître à gauche en remettant en cause le traité de libre-échange avec le Canada, le Ceta." Tout récemment, il a impressionné lors d'un meeting du Parti socialiste européen, à Paris. Enfin, les dissensions au sein du PS hexagonal autour du choix d'une tête de liste auraient aussi servi sa cause.

J.-C.M.

"Il s'est fait connaître à gauche en remettant en cause le traité de libre-échange entre l'Europe et le Canada."

Le Figaro

Le quotidien français évoquant la popularité de Paul Magnette en France.

"La réaction de Paul Magnette m'a franchement étonné"

Entretien Bosco d'Otreppe

Pour Pascal Delwit, professeur en science politique à l'ULB, l'invitation française lancée à Paul Magnette répond à une certaine logique. La réaction du bourgmestre de Charleroi étonne par contre davantage.

Le geste du PS français vous a-t-il étonné ? De telles tractations sont-elles courantes en amont d'une élection européenne ?

Cela ne m'a pas étonné outre mesure, même si cela relève de l'exceptionnel, cela s'est déjà produit par le passé.

Et l'invitation faite à Paul Magnette ?

Elle est compréhensible. Le PS français est dans une situation difficile et peine à exister. Il est coincé entre des partis qui se trouvent à sa gauche et La République en marche, le parti de la majorité, qui est à sa droite. Pour s'en sortir, il doit trouver une personnalité qui réponde à trois conditions. Une personnalité qui a une aura; qui n'est pas liée à des positions prises par le passé par les socialistes français; et qui puisse attirer aussi bien des électeurs proches de Jean-Luc Mélenchon, que des déçus du macronisme. Le PS français n'a pas une personnalité qui puisse répondre avec évidence à ces trois critères. On évoque certes le nom de Pierre Moscovici, mais il reste très lié à l'aile centriste du PS. Au vu de ces

critères, le choix de Paul Magnette n'est pas idiot. Il s'est fait connaître en France suite à son refus de ratifier le Ceta, l'accord commercial entre l'Union européenne et le Canada. Il était présent également au meeting de lancement de la campagne présidentielle de Benoît Hamon. Il n'est donc pas inconnu en France. Il n'y a, en outre, aucun passé politique. Il est capable enfin de très bien se défendre dans les médias et dans les débats.

"L'invitation lancée à Paul Magnette par le PS français est compréhensible."



Pascal Delwit
Professeur en science politique à l'ULB.

La réaction de Paul Magnette qui n'a pas totalement fermé la porte à cette proposition n'est-elle pas plus surprenante ?

Sa réaction m'a franchement étonné. Soit il la trouve intéressante et il va de l'avant, soit il la refuse, mais alors il doit le dire tout de suite. A l'entame d'une séquence électorale, les hommes et les femmes politiques doivent être clairs pour les électeurs. Et cela d'autant plus que Paul Magnette va se présenter aux élections communales de Charleroi en octobre. Je pensais qu'il répondrait clairement que son choix était Charleroi. Sa réponse est d'autant plus curieuse qu'on le cite comme tête de liste pour les élections fédérales, et, qu'à la suite de ces élections, il a dit qu'il se présenterait pour prendre la tête du Parti socialiste. Cela brouille donc les choses.

Cela témoigne-t-il d'une situation difficile pour lui au sein

du PS belge ?

Je ne crois pas. On peut expliquer sa réponse par deux hypothèses. Peut-être n'a-t-il pas directement fermé la porte afin de se faire mousser et parce qu'il était flatté. Peut-être aussi, mais il faudrait le lui demander, engage-t-il une réflexion sur sa carrière. Paul Magnette vient des études européennes. Il a été directeur de l'Institut des études européennes de l'ULB. Il y a donc peut-être dans son chef une réflexion sur un investissement futur à l'échelon européen. Voire, dans un deuxième temps, le souhait d'y assurer une fonction.

Peut-on imaginer que Paul Magnette soit tenté par la ligne idéologique du PS français qui lui serait plus proche ?

Non. Il se retrouve clairement dans la ligne sociale du PS belge. Il s'inscrirait plutôt à la gauche du PS français, bien que le positionnement de ce dernier ne soit plus très clair.

Quoi qu'il en soit, le scénario le plus probable reste-t-il que Paul Magnette demeure bourgmestre et prenne, mi-2019, la tête du PS ?

Le scénario le plus probable est qu'il reste bourgmestre de Charleroi, puis tête de liste aux élections fédérales. Je suis plus prudent quant à la présidence. Elio Di Rupo n'a jamais dit clairement qu'il la quitterait. D'autres noms sont cités également. Je pense à celui de Ahmed Laaouej. Il faudra donc tenir compte des résultats électoraux de chacun de ces noms pour les départager. Ensuite, des cadres intermédiaires du parti se sont détournés de Paul Magnette suite à sa posture anticumul radicale exprimée à l'été 2017.